

Les origines du « jazz band »

ANONYME (*L'Impartial*, vol. 39, n° 11 826, 26 juin 1919, p. 3)

Suisse

Créé à la Chaux-de-Fonds en 1882, *L'Impartial* fait partie en 1919 des quotidiens les plus lus dans le canton de Neuchâtel. Dans cet article, l'un des premiers consacrés au jazz dans la presse généraliste suisse, l'auteur cite un article français publié dix-sept jours auparavant dans *Le Matin*. Il y prolonge la discussion engagée par cet article sur les origines du jazz-band. En plus d'illustrer l'attention qu'apportent les journaux suisses à leurs confrères français, cet article montre que, dès 1919, la circulation des savoirs sur le jazz ne se limite pas à des transferts univoques des États-Unis vers l'un ou l'autre des pays de l'espace francophone. Il existe en effet des circulations *internes* à cet espace.

Recherchant « les origines de la musique à la mode », un journal parisien¹ faisait il y a quelques jours un rapprochement inattendu entre le « jazz-band » américain, qui fait actuellement fureur à Paris, et certain « concert miaulique » de l'époque du Directoire, ingénieuse combinaison musicale que notre confrère décrit ainsi : « L'orchestre était constitué par une vingtaine de chats dont on n'apercevait que les têtes disposées sur les touches d'un clavecin. Ces touches étaient des lames pointues dont chacune allait frapper la queue d'un chat qui poussait un cri ». Or, cet instrument est beaucoup plus ancien encore. Dans la relation d'un voyage de Philippe II à Bruxelles, par Jean Cristobal Calvette², se trouve la description d'une fête religieuse célébrée dans cette ville en 1545 devant l'empereur Charles-Quint :

¹ L'auteur fait référence à l'article intitulé « Les origines de la musique à la mode » publié le 9 juin 1919 par *Le Matin* (Anonyme 1919).

² Calvete de Estralla 1552.

« À la suite de plusieurs diables épouvantables précédant le cortège venait, assis sur un chariot, un ours qui touchait un orgue, non pas composé de tuyaux, comme les autres, mais d'une vingtaine de chats enfermés séparément dans des caisses étroites où ils ne pouvaient se remuer : leurs queues sortaient en haut par des trous faits exprès ; elles étaient liées à des cordes attachées au registre de l'orgue dont, à mesure que l'ours pressait les touches, il faisait lever les cordes et tirait les queues des chats pour leur faire former, en miaulant, les tons de basse, de taille et de dessus, selon la nature des airs que l'on voulait chanter » (Hyacinthe Langlois, « Les Déguisements monstrueux et les fêtes des fous », *La France littéraire*, 1834)³.

Cet instrument, quelque étrange qu'il soit, n'a d'ailleurs qu'un vague rapport avec le moderne « jazz-band ». Celui-ci, si l'on s'en tient à la nature des bruits qui le composent, batteries variées, gongs métalliques, cloches, cornes d'auto, klakson, tringles d'acier, tambourins et fifres, ressemble bien d'avantage à l'orchestre charivarique en usage au moyen-âge dans la Fête des Fous⁴, dans les mascarades des quatorzième, quinzième et seizième siècles où notamment « on frottait des grils de fer avec des limes au lieu de violons⁵ ».

³ Voir Langlois 1834.

⁴ Héritières des Saturnales, les Fêtes des Fous, dont la célébration, observée du XII^e au XVII^e siècle, donnait lieu à des scènes carnavalesques, pendant lesquelles les hiérarchies et les normes se trouvaient provisoirement abolies.

⁵ La citation est issue de Picart 1809.

Bibliographie

Anonyme (1919), « Les origines de la musique à la mode », *Le Matin*, vol. 36, n° 12 885, 9 juin, p. 1.

Calvete de Estralla, Juan Cristóbal (1552) *El felicissimo viaie d'el muy alto y muy poderoso Principe don Phelippe, hijo d'el Emperador don Carlos Quinto Maximo, desde España à sus tierras dela baxa Alemaña, con la descripcion de todos los estados de Brabante y Flandres. Escrito en quatro libros*, Anuers, en casa de Martin Nucio.

Langlois, Hyacinthe (1834), « Les déguisements monstrueux et les fêtes des fous », *La France littéraire*, vol. 3, n° 15, septembre, p. 47-63, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5749586t> (consulté le 10 juin 2022).

Picart, Bernard ([1733] 1809), *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, vol. 8, Paris, L. Prudhomme éditeur.